WATER RESILIENCE LAB
Arno Basin • Italy

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

2 novembre 2026

LANCEMENT DU *WATER RESILIENCE LAB – ARNO BASIN* : UNE PLATEFORME COLLABORATIVE POUR RENFORCER LA RÉSILIENCE HYDRIQUE EN TOSCANE

Présenté aujourd'hui à Florence dans le cadre des commémorations marquant le 60e anniversaire des inondations de 1966 à Florence, le Water Resilience Lab – Arno Basin vise à adopter une approche collaborative, stratégique et innovante pour renforcer la résilience hydrique du bassin de l'Arno, en s'appuyant sur les réalisations significatives des pouvoirs publics.

Afin de renforcer la résilience face aux aléas liés à l'eau, le Water Resilience Lab – Arno Basin rassemble institutions publiques et privées, entreprises, universités, communauté scientifique et acteurs du secteur financier pour s'attaquer aux risques de pénurie d'eau, sécheresses, inondations et pollution qui menacent le bassin, en s'appuyant sur une compréhension globale et fondée sur la science des défis et opportunités.

Les inondations qui ont touché la Toscane en 2023 ont causé des dégâts estimés à 1,89 milliard d'euros[1] ; d'ici à 2030, la région devrait connaître plus de 50 jours de canicule par an, tandis que l'ensemble des parties prenantes du bassin sera exposé à des risques liés à l'eau.

Le Water Resilience Lab – Arno basin promeut une plateforme commune pour faire face à ces risques, avec une feuille de route bien définie et des évaluations régulières afin de régénérer et de reconstituer le bassin.

Le lancement du *Water Resilience Lab – Arno Basin* a eu lieu aujourd'hui au Palazzo Medici Riccardi à Florence. Lancée par Kering, Conservation International et Etifor, cette plateforme a pour objectif de relever les principaux défis liés à l'eau qui touchent le bassin de l'Arno. Au cours des douze derniers mois, ce Lab a réuni des institutions publiques, des entreprises, des universités, la communauté scientifique et des acteurs financiers dans le but de favoriser une action coordonnée et de long terme contre la pénurie d'eau, la sécheresse, les inondations et la pollution. À terme, il a pour objectif de régénérer et reconstituer le bassin pour assurer une résilience durable.

S'appuyant sur les réalisations significatives des pouvoirs publics, le Lab repose sur la conviction que la santé du bassin de l'Arno est étroitement liée au bien-être des communautés locales, à la vitalité des écosystèmes et

[1] 1,89 milliard d'euros de dommages estimés pour les ménages, les entreprises, les bâtiments publics et l'agriculture (IRPET, décembre 2023)

aux activités économiques qui dépendent de ses ressources. Concrètement, le *Water Resilience Lab – Arno Basin* fait office de plateforme, soutenue par des mécanismes de cofinancement public-privé et des instruments financiers innovants qui testent et financent les modèles de demain. Premier du genre, il mobilise tous les acteurs et tous les secteurs de la région afin de dépasser le modèle conventionnel d'initiatives fragmentées et de créer de manière proactive une approche commune et de long terme en matière de gestion de l'eau et de résilience de pointe, indispensable pour répondre au niveau d'urgence et d'action requis dans le bassin. Pour concrétiser l'ambition de cette initiative, le Lab tirera parti de ces synergies et amplifiera les résultats positifs grâce à des projets coordonnés, tant industriels que fondés sur la nature. En renforçant son impact et ses investissements, le Lab vise à devenir un modèle « de référence » pour la communauté des investisseurs, les entreprises et les organismes publics, afin d'être reproduit et déployé à plus grande échelle dans les bassins confrontés à un stress hydrique à travers le monde.

L'inauguration qui s'est tenue aujourd'hui a réuni des acteurs des secteurs public et privé de toute la région dans le cadre du programme commémorant le 60e anniversaire des inondations de Florence, coordonné par la commune de Florence, la région de Toscane, l'université de Florence et la ville métropolitaine de Florence, sous le patronage de cette dernière, tous présents pour ce lancement aux côtés de représentants du secteur privé. L'Autorité du bassin hydrographique des Apennins du Nord, l'ANBI Toscana, les consortiums de restauration des sols et l'ANCI Toscana étaient également présents.

Parmi les premières organisations qui contribuent déjà activement au Lab et le financent figurent les initiateurs Kering et Etifor, LVMH étant la première entreprise à rejoindre le Lab au plus haut niveau, aux côtés de Burberry, Giardini di Toscana et Italpreziosi, avec un cofinancement supplémentaire sur le terrain assuré par KONE, Mosaiq Group, Assicurazioni Generali, Messaggerie Libri, Generali Agenzia di Firenze Rifredi, Butterfield & Robinson, Caurum, Neavita, Kallas Viaggi, Planet Viaggi Responsabili, Natua S.r.l. et Molino Pordenone. Par ailleurs, des organisations, telles que *Global Fashion Agenda,* apportent leur soutien au Lab par le partage de connaissances et la collaboration au sein du secteur.

« *Aucune entreprise ni aucun acteur, quelle que soit sa taille ou son influence, ne peut relever à lui seul les défis posés par le changement climatique, la perte de biodiversité et les risques liés à l'eau. À travers le Water Resilience Lab – Arno Basin, nous souhaitons démontrer qu'une création de valeur significative résulte d'une collaboration systémique et d'une action collective entre divers acteurs* », a déclaré Marie-Claire Daveu, Directrice du Développement durable et des Affaires institutionnelles de Kering. « *Unir nos forces à celles des institutions publiques, de la communauté scientifique et des partenaires industriels de l'ensemble du bassin de l'Arno n'est pas seulement une responsabilité envers la région et ses communautés, mais aussi un investissement stratégique visant à garantir la pérennité et la résilience de nos chaînes de valeur. Notre ambition est de faire de l'Arno un exemple phare susceptible d'être reproduit à l'échelle mondiale.* »

« *Notre adhésion au Water Resilience Lab – Arno Basin illustre notre conviction que la préservation des écosystèmes et le renforcement de la résilience face aux événements extrêmes nécessitent une approche territoriale solide et collaborative. Cette initiative fait directement écho aux ambitions de notre stratégie environnementale LIFE 360 en alliant action collective, innovation scientifique et régénération des écosystèmes.* » a commenté Hélène Valade, Directrice Développement Environnement du groupe LVMH.

« La gestion de l'eau ne doit pas être considérée comme une contrainte pour le système productif, mais plutôt comme une infrastructure stratégique au service du développement économique. À travers le Water Resilience Lab – Arno Basin, nous souhaitons tirer parti des outils d'aménagement à l'échelle du district pour établir un cadre stable, transparent et mesurable, dans lequel les acteurs publics et privés n'assument pas le même rôle, mais endossent des responsabilités distinctes et complémentaires. Ce n'est qu'à travers une alliance territoriale renouvelée, dans laquelle les chaînes de valeur du secteur privé agissent en tant que partenaires actifs et moteurs du changement, que nous serons en mesure de garantir la sécurité de l'eau, la qualité de l'environnement et le développement durable. » a commenté Gaia Checcucci, secrétaire générale de l'Autorité de bassin du district des Apennins du Nord.

Au cours de l'inauguration, le Lab a présenté sa feuille de route élaborée en accord avec le comité consultatif multisectoriel de l'initiative et fondée sur une approche participative qui reconnaît les interconnexions entre l'eau, la nature, le climat et la société. Cette feuille de route a été élaborée à partir d'une analyse scientifique menée par Etifor, en collaboration avec les départements DAGRI et DICEA de l'université de Florence en 2025, qui a permis de réaliser une évaluation hydrologique, écosystémique et socio-économique du bassin. Parallèlement, une consultation des parties prenantes a été menée afin de prendre en compte les préoccupations les plus pressantes des secteurs privé et public. La feuille de route donne la priorité aux

domaines clés où les interventions peuvent générer le plus grand impact, avec six zones prioritaires sélectionnées pour constituer la première cohorte de projets de restauration fondée sur la nature du Lab, dont la mise en œuvre a déjà commencé sur le terrain : Villa Petriolo, Ombrone/Bisenzio, Altopascio/lac de Sibolla, Pise/bassin de l'Era, Usciana/rivière Pescia et Arezzo/vallée de la Chiana. Toutes ces zones abritent certains des pôles industriels, culturels, artisanaux et touristiques les plus importants d'Italie, constituant ainsi des pôles d'excellence pour le pays.

« En tant que spin-off universitaire, nous partons des données : nous savons que 94,5 % des communes italiennes sont exposées à des glissements de terrain, des inondations ou à l'érosion côtière, et que plus de 640 000 sites de production sont situés dans des zones à risque d'inondation. Il nous faut désormais relier les points en favorisant le dialogue entre ceux qui investissent et ceux qui connaissent et gèrent le territoire. Le Water Resilience Lab – Arno Basin a été créé précisément dans ce but, en s'appuyant sur un modèle financier reproductible qui combine des financements mixtes et des instruments financiers innovants afin de démontrer qu'investir dans la nature génère de la valeur économique tout en réduisant les risques tant pour les territoires que pour les entreprises. » a commenté Alessandro Leonardi, PDG d'Etifor | Valuing Nature.

« *L'histoire de notre famille dans la parfumerie a commencé en 1942 à Bibbiena, dans la vallée du Casentino, là où l'Arno prend sa source. C'est pourquoi nous sommes fiers d'être un partenaire « Ally » du Water Resilience Lab – Arno Basin, au sein d'une coalition soutenant des projets environnementaux dans notre Toscane. Au sein du Lab, nous avons soutenu le projet de la forêt de Montanino, qui vise au reboisement et à une meilleure gestion forestière dans la région de Pise. Nous pensons que l'esthétique est indissociable de la responsabilité sociale et environnementale : la beauté d'un parfum doit vivre en harmonie avec la terre qui l'a vu naître.* » a commenté Umberto Doni Giannini, PDG de Giardini di Toscana.

« L'Italie possède l'une des filières textiles, du cuir et de l'artisanat les plus réputées au monde, et le bassin de l'Arno abrite plusieurs de ses principaux pôles d'activité. La résilience de notre secteur est indissociable de celle du fleuve et des communautés qui en dépendent. Le Water Resilience Lab – Arno Basin montre ce qu'il est possible de réaliser lorsque les entreprises, les pouvoirs publics, les scientifiques et les investisseurs agissent de concert selon une feuille de route commune fondée sur la science. Chez Global Fashion Agenda, nous pensons que c'est exactement le type de collaboration dont notre secteur a besoin. En tant qu'Italienne, je suis fière de voir la Toscane montrer la voie avec un modèle que d'autres bassins confrontés à un stress hydrique peuvent suivre. » a commenté Federica Marchionni, CEO du Global Fashion Agenda.

Les données scientifiques soulignent l'urgence d'une action collective. Les inondations qui ont touché la Toscane en 2023 ont entraîné des dégâts estimés à 1,89 milliard d'euros. D'ici à 2030, la région devrait connaître plus de 50 jours de canicule par an, exposant ainsi tous les acteurs opérant dans le bassin à des risques liés à l'eau[2]. Il est scientifiquement prouvé qu'environ 48 millions de mètres cubes d'eau retenus dans le bassin de l'Arno permettront de réduire l'impact des inondations. De plus, chaque mètre cube d'eau retenu permet d'éviter 157 € de dégâts liés aux inondations dans le bassin[3], renforçant ainsi la résilience communautaire et économique. Le *Water Resilience Lab – Arno Basin* s'attaquera à ces risques et contribuera à accélérer l'atténuation de la pénurie d'eau, des inondations et de la pollution grâce à des projets fondés sur la nature et à des programmes industriels afin de garantir la capacité du bassin à renforcer sa résilience à long terme.

En savoir plus sur le *Water Resilience Lab – Arno Basin* ici.

****

[2] Analyse réalisée par Etifor, en collaboration avec les départements DAGRI et DICEA de l'Université de Florence, en 2025.
[3] Chaque m³ d'eau capté par les NBS permet d'éviter 157 € de dégâts liés aux inondations sur l'Arno (Arrighi, C., Rossi, L., Transforini, E., Rudari, R., Ferraris, L., Brugioni, M., Franceschini, S., and Castelli, F. (2018). Quantification of flood risk mitigation benefits: A building-scale damage assessment through the RASOR platform. Journal of Environmental Management, 207, 92-104).

Contacts Médias :

Kering

Emmanuelle Picard-Deyme	+ 33 (0)6 20 38 58 95	emmanuelle.picard-deyme@kering.com
Mich Ahern	+ 44 (0) 7984 684 454	mich.ahern-ext@kering.com

Comin&Partners

Chiara Bernini	chiara.bernini@cominandpartners.com
Roberta Tosi	roberta.tosi@cominandpartners.com

Etifor

Arianna Ruberto	arianna.ruberto@etifor.com